

Dans les entrailles du gouffre du Mounégou



Gouffre du Mounégou (Ariège). Après un repérage effectué mi-juillet, une équipe partira samedi pour neuf jours d'exploration intensive. **(Anthony Alliès.)**

UNE VINGTAINE de spéléologues vont reprendre, dès la fin du mois, l'exploration du gouffre du Mounégou, une vaste cavité située entre Ascou et Mijanès, à 300 m de profondeur, au niveau du col de Pailhères (Ariège). Une première expédition, menée l'été dernier, a suscité de nombreux espoirs. Une nouvelle galerie, connectée au réseau, a été découverte, mais le passage s'est révélé trop étroit. Il reste donc aux experts à l'agrandir avant de l'escalader pour franchir le siphon.

Un chantier imprévisible et à 4 °C

Ce projet de franchissement -- « un vieux serpent de mer », assurent les spéléos -- date des toutes premières explorations dans le secteur, dans les années 1970. « On a lancé une nouvelle campagne il y a deux ans, explique Julien Fouquet, spéléologue toulousain membre de l'expédition. On sait qu'il y a du potentiel, car ce gouffre descend 1 000 m plus bas dans la vallée, sur le trajet théorique de la cavité. L'objectif est d'aller droit vers la résurgence. »

Après un repérage effectué mi-juillet, une première équipe d'une dizaine de spécialistes équipés de pieds-de-biche et de perforateurs partira dès samedi pour neuf jours d'exploration intensive. Puis ils y retourneront par petits groupes, tous les week-ends, jusqu'à l'automne. Il faudra ensuite stopper la campagne, car la neige rend l'accès au col dangereux, après avoir retiré les cordes pour éviter qu'elles ne se détériorent.

« Nous n'avons aucune idée de l'ampleur du chantier. Selon que nous aurons 10 m ou 150 m à passer, que ce sera de la terre ou de la roche, la tâche sera plus ou moins ardue. Il fait à peine 4 °C dans ces gouffres de montagne », poursuit Julien Fouquet.

Passionné depuis l'adolescence par la spéléologie, cet homme de 31 ans fera équipe avec d'autres Toulousains, un Tarnais et des membres des comités départementaux de l'Ariège et de l'Aude. Une passion qui ne s'affranchit pas de prudence et d'un sérieux apprentissage technique en club.

« Comme tous les sports de montagne, la spéléologie a ses règles. Une simple cheville foulée peut compliquer la sortie d'un gouffre, c'est pourquoi nous sommes formés à nos propres secours. »

Le Parisien

Armelle Parion